

AMÉNAGER UN PARCOURS VOLAILLE EN AGROFORESTERIE



En élevage de volailles en plein air, arborer les parcours est essentiel pour le bien être animal. En effet, la présence d'arbres sur le parcours favorise l'expression des comportements naturels (courir, gratter, picorer, fouiller, ...), limite le stress, protège les volailles du vent, de l'ensoleillement et de la pluie, limite le parasitisme (réduit l'accumulation de déjections en sortie de trappe en les incitant les animaux aller plus loin via les aménagements), protège les volailles de la prédation, favorise la présence d'insectes qui peuvent compléter l'alimentation des volailles.

L'objectif est de créer du lien entre le bâtiment et le parcours via une continuité de végétaux toujours plus haut surtout au fond du parcours : les arbres doivent servir de repères et de guides pour générer les déplacements des volailles.

• La périphérie du parcours

On recherche un effet brise vent sans empêcher le bon renouvellement de l'air du bâtiment



La haie ralentit le vent sur une distance allant jusqu'à 20 fois sa hauteur.

• La zone de sortie des trappes

C'est la première zone d'exploration. Elle doit donc être attractive, rassurer et guider les animaux vers les zones plus éloignées du bâtiment. On recherche à créer une zone de transition et non de stagnation.

• La zone intermédiaire

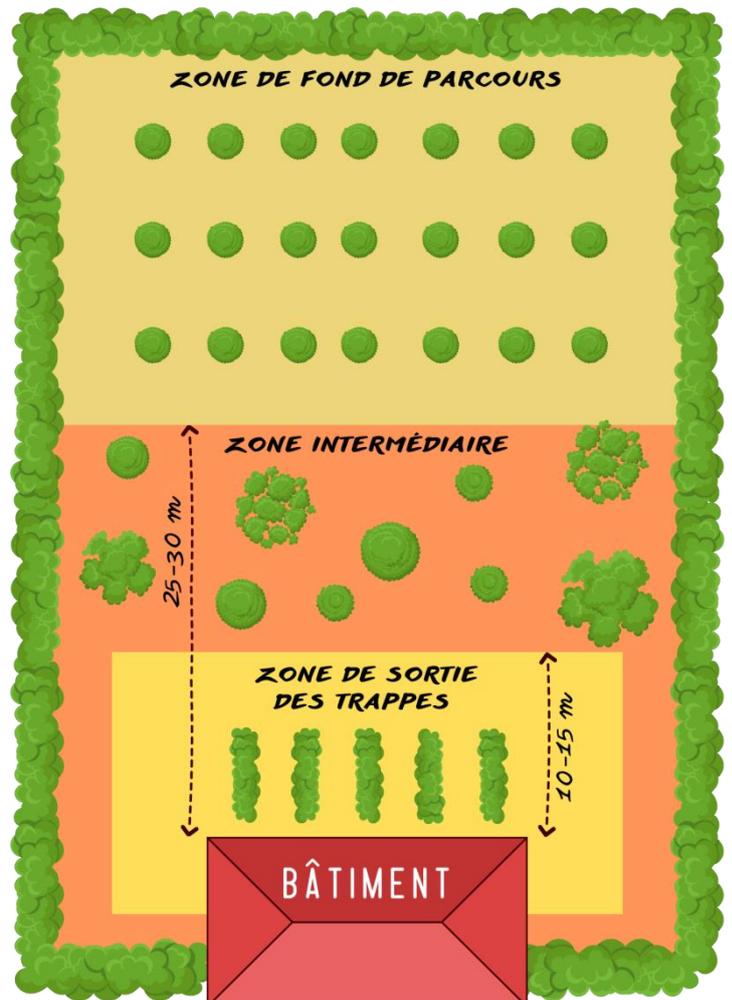
Dans cette zone du parcours, on cherche à encourager les volailles à aller plus loin et à leur fournir des protections pour se mettre à l'abri du vent, du soleil et des prédateurs.

• La zone de fonds de parcours

On cherche toujours à attirer les volailles et à leur offrir des protections avec des alignements d'arbres ou des bosquets.



Sans aménagement, peu de poulets fréquentent la zone au-delà des 30 mètres du bâtiment, et quasiment aucun ne fréquente la zone au-delà des 70 mètres du bâtiment.



Il n'existe pas d'aménagement type. Chaque aménagement est unique et doit faire l'objet d'une réflexion aboutie qui prend notamment en compte le contexte pédoclimatique ainsi que les objectifs et les contraintes de l'éleveur.



Les points clés

- ✓ Attention aux modifications de courant d'air vis-à-vis des trappes.
- ✓ Attention à ne pas trop ou pas assez densifier les végétaux.
- ✓ La couverture ombragée idéale se situe entre 30 et 50%.
- ✓ La distance entre 2 zones arborées ne doit pas excéder maximum 15 à 20 mètres.
- ✓ Les aménagements doivent être pertinents et efficaces dès la sortie des trappes.



Témoignage

Sébastien Mary, éleveur de volailles de chair à Heiteren (68)

« J'ai implanté une haie sur tout le pourtour des parcours. Elle est composée d'environ 90 espèces mellifères. Elle procure des ressources alimentaires aux ruches, et a des fonctions brise-vent et brise-vue. J'ai également implanté plus de 2 000 noisetiers sur mes deux parcours, avec une variété différente sur chaque parcours. Cela permet d'avoir deux variété à proposer pour la commercialisation.

Les plantations doivent être proches de la sortie des trappes mais pas trop, afin de garder une zone bien ventilée et ensoleillée qui permette de garder une qualité sanitaire gérable. L'implantation des arbres et des haies a favorisé le comportement naturel des volailles : exploration, grattage... Elle nous permet également de travailler dans un cadre bien plus plaisant et de mieux intégrer l'exploitation dans le paysage.

J'ai observé que les volailles qui arrivent au fond du parcours, à proximité de la haie périphérique, y restent en général toute la journée, surtout en été. Pendant cette période, c'est principalement l'ombre qui est recherchée : plus les arbres ont un feuillage développé, plus le nombre de poulets qui s'y abritent est important. »

Un point de vigilance ?

« Il faut penser à bien protéger les plantations, qui sont sensibles à la concurrence des adventices. Sur l'exploitation nous cultivons du miscanthus, qui a servi au paillage des plants. Nous n'avons pas eu besoin d'utiliser des protège-plants car les noisetiers ont été implantés environ un an avant l'arrivée des volailles. Seuls les arbres les plus proches de trappes sont protégés par des filets car ce sont les plus exposés. »

Et si c'était à refaire ?

« J'implanterais des bandes peignes après la sortie des trappes : les buissons ne sont pas trop hauts et ne font donc pas d'ombre directement à la sortie du bâtiment et incitent les volailles à sortir et à explorer le parcours. »